

1. HISTORIQUE

Le marché mexicain des articles de sport et de loisir comprend une large gamme de biens de consommation tels les articles de sellerie, les armes de tir et les munitions, les vêtements et les chaussures de sport, les embarcations et les véhicules récréatifs, les bicyclettes et les motocyclettes, ainsi que les jeux de société. Tous ces secteurs ont largement bénéficié des politiques de libéralisation économique que le Mexique a adoptées après son adhésion au GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) en août 1986, notamment la réduction des tarifs douaniers et l'élimination des licences d'importation qui s'appliquaient à un grand nombre des articles qui précèdent. Ces changements apportés à la politique commerciale ont ouvert de nouveaux débouchés aux fabricants canadiens désireux d'exporter leurs produits vers le florissant marché mexicain.

Le Mexique compte 70 fédérations sportives regroupant 6,5 millions de sportifs professionnels et amateurs de toutes les disciplines. Outre ceux-ci, on estime qu'environ 20 millions de personnes s'adonnent à une activité sportive quelconque. De loin le sport le plus populaire au Mexique est le soccer, suivi du base-ball, du basket-ball, du volley-ball, du football américain, du tennis, de la course à pied, de l'athlétisme, des exercices aérobiques et de la natation. La ville de Mexico compte à elle seule 600 centres sportifs et trois «cités des sports» administrés par le ministère du District Fédéral (Prodep). Elle possède également de 25 à 30 clubs sportifs privés équipés d'installations de tennis, de golf et de natation. Toutes les villes et tous les villages du pays sont pourvus d'installations sportives, et tous les écoliers doivent pratiquer un sport. On trouve 120 stades au Mexique et on estime qu'ils accueillent annuellement 15 millions de spectateurs. C'est le soccer qui attire le plus grand nombre de gens, suivi du base-ball.

2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Le gouvernement du Mexique a mis sur pied un programme de stabilisation, le «Pacte de solidarité économique», destiné à contrer l'inflation. Ce pacte se compose à la fois de mesures d'austérité de type conventionnel (resserrement des politiques fiscale et monétaire) et de mesures moins orthodoxes (contrôles des prix, des salaires et des taux de change). Pierre d'assise de la politique économique du Mexique ces trois dernières années, le programme a permis de réduire radicalement l'inflation, qui est passée d'un taux annuel de 159 p. 100 en 1987, à 52 p. 100 en 1988, et à 19,7 p. 100 en 1989. On prévoit un taux d'inflation de 20 à 25 p. 100 en 1990. Pour 1990, les objectifs généraux de la politique macro-économique du Mexique, pour 1990, sont de consolider et de poursuivre les progrès réalisés au chapitre de la stabilisation des prix, de soutenir la récupération économique graduelle, ainsi que de multiplier les investissements intérieurs et étrangers. En 1991, le gouvernement mexicain prévoit ramener l'inflation à un taux équivalent aux niveaux internationaux et assouplir le contrôle des prix.